

Dmitri Nabokov

## "Lui seul connaissait la clé de l'énigme"

LE MONDE DES LIVRES | 19.11.09 | 12h18 • Mis à jour le 19.11.09 | 12h18

### **C**omment avez-vous choisi d'assembler ces fiches bristol ?

Les cartes ont été numérotées par mon père, mais les séquences ne sont pas toujours continues. On trouve parfois des numérotations concurrentes pour certains chapitres, certaines sections de chapitres, voire certains thèmes. Il fallait donc établir une suite logique, tout en laissant au lecteur la possibilité de réordonner les séquences à son gré.

### **Quelle proportion du roman était, à votre avis, déjà entièrement composée ?**

C'est difficile à dire. Les fiches étaient la version nabokovienne de l'ordinateur, contenue dans une boîte à chaussures, et lui seul connaissait la clé de l'énigme. Mais je dirais que la moitié, ou du moins le tiers du roman se trouve ici déjà écrit - au sens strict. Ce qui est sûr, c'est que Nabokov désirait de toutes ses forces gagner sa course contre la mort, mais il ne pouvait imaginer à quel moment il allait être interrompu.

### **Dans un passage au début du livre, Nabokov compare les attributs et postures érotiques de Flora aux pages d'un livre "difficile, non écrit, écrit à moitié ou réécrit". Cette description conviendrait-elle à *L'Original de Laura* ?**

Oui, mon père avait coutume de dire que l'érotisme est une branchie de ce qu'on appelle "*roman*".

### **Son expérience intime de la maladie et l'approche de la mort ont-elles informé l'écriture de ce livre ? Flora est ici "*l'original*", à savoir, le modèle de Laura ; Nabokov est-il lui-même l'original du personnage qui tente un suicide réversible ?**

Nabokov écrit que *My Laura* - le super-bestseller qui figure à l'intérieur du roman - est "*un roman à clef dont la clef est à jamais perdue*". C'est bien sûr le cas de *L'Original de Laura*. Un enchanteur littéraire peut imaginer avec une telle force de persuasion que certains lecteurs ne s'imagineront jamais qu'il imagine. Ce qui ne veut pas dire que l'auteur n'emploie pas, à l'occasion, certains détails de sa vie personnelle pour garnir l'univers qu'il invente, surtout quand la réalité est plus étrange encore que la fiction. Et si l'anecdote à laquelle je fais allusion dans mon introduction - au sujet des tourments que ses orteils faisaient subir à mon père - peut trouver un écho dans le désir de Wild de "*dissoudre*" ses propres orteils, il ne s'agit là que d'un détail tout à fait accidentel.

### **Certains lecteurs vous ont demandé d'achever vous-même *L'Original de Laura*. Y**

## **avez-vous songé ?**

"L'affaire Laura" est devenue presque aussi divertissante que le fut "l'affaire Lolita" en son temps. Et, en effet, on m'a si souvent suggéré d'achever *Laura* que le nabokovien ludique en moi est parfois tenté d'inventer une sorte de suite perdue que mon père aurait tenue secrète, cachée sur une étagère inaccessible, parmi des papillons rares, dans une lumière tamisée. Son existence ne serait que subtilement ébruitée ici et là, par des mentions occasionnelles comme celle-ci.

## **Que contiendrait un tel livre ?**

Des choses que je suis le seul à savoir, et que j'entends ne jamais révéler, des choses que mon père m'a confiées, des pensées qu'il aurait peut-être souhaité que l'on taise, le savoir dont il était dépositaire lorsqu'il disait qu'il n'aurait pas pu dire ce qu'il avait dit s'il n'en savait pas beaucoup plus. Mais serais-je capable de mimer ses tours de pensée et de soutenir l'apparence de son style sur toute l'étendue d'un roman, ou même d'une nouvelle ? Entre-temps, j'ai appris qu'en réalité il n'y a jamais eu d'*Original de Laura*, que c'est un canular. Ou encore que je suis moi-même - avec la haute montagne, l'opéra, les hélicoptères et les voitures de course de mon CV extravagant - le fruit de l'invention d'un Vladimir Nabokov qui aurait vécu à un âge fantastique dans une retraite tout aussi fantastique. Aussi, afin d'éviter les chicaneries, je laisserai sans doute le fantôme d'une suite pour toujours à l'état de fantasme.

**Propos recueillis par Lila Azam Zanganeh**

Article paru dans l'édition du 20.11.09

---